

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 8 Novembre 1884

LES PREDICTIONS DU "FREE PRESS"

Notre confrère du Free Press trouve des enseignements merveilleux dans le résultat de l'élection présidentielle aux Etats-Unis.

Réellement, nous n'aurions jamais pensé l'écrivain de la feuille grieve d'Ottawa de cette force. Il peut rendre des points aux augures et à toutes les pythonisses de l'antiquité.

Aujourd'hui pourtant, le Free Press a commis une légère erreur, que nous tenons à lui signaler. Le fouet, qui a servi, en effet, à chasser les voleurs du temple aux Etats-Unis, n'a jamais été destiné au parti conservateur.

Quant à la victoire du parti démocrate, nous y applaudissons de gaîté de cœur, comme nous avons applaudi naguère à la défaite du parti libéral, aux élections de septembre 1878.

La vérité, le Free Press est bien libre de faire des songes-cœurs à l'occasion de la victoire des démocrates aux Etats-Unis; mais nous doutons fort que cela avance son parti d'un seul point auprès de l'opinion publique.

nants certaines puissances publiques dont le parti républicain a terriblement usé durant les quinze dernières années de son administration.

Maintenant que ces premiers points sont réglés, nous voulons bien suivre notre confrère anglais sur le terrain glissant où il est descendu.

Au nom du parti gris-rouge qu'il est censé représenter, il a osé parler de scandales politiques, de corruption électorale; il n'a pas craint d'accuser le gouvernement conservateur et la protection de maître de l'argent dans le coffre public, de savoir équilibrer les recettes et les dépenses.

Nous ne sommes certes pas de ceux qui espèrent voir l'homme politique, entouré de factions et de pressions de tous genres, rester quand même l'être le plus impeccable et le plus rigide du monde.

Qu'a accompli ce parti, en effet, qui puisse lui donner droit d'user de ces moyens là? Nous le demandons au Free Press.

En 1874, il arrivait au pouvoir à Ottawa. Il s'était élevé là par la duplicité et le mensonge. On pouvait cependant attendre beaucoup de lui, parce que sa critique contre ses adversaires avait été acerbe et virulente, ses promesses nombreuses. Aussi, la désillusion fut complète et terrible.

Incapables, malhonnêtes, ambitieux, mesquins et étroits, ayant accumulé scandales sur scandales, spéculations véreuses sur entreprises folles, après avoir augmenté la dette publique de plus de \$20,000,000, ruiné le trésor, perdu le crédit national, affaibli l'industrie, l'agriculture et le commerce, accru les taxes et amassé des déficits au montant de plus de \$5,000,000, ces gouvernants maquillés et po- neux se voyaient, à la suite de quatre années d'administration, ignominieusement balayés du pouvoir.

Les vaincus de 1874 et la politique nationale avaient accompli cette œuvre; et aujourd'hui, ayant subi une seconde élection générale ayant rétabli l'ordre et l'honneur partout, le parti conservateur est plus puissant que jamais et pourrait sans crainte affronter le verdict populaire.

Il avait promis de rétablir l'équilibre dans les finances; cela est fait depuis longtemps. Il avait annoncé que la protection serait favorable à la prospérité, à la richesse publique, et nous défions qui que ce soit d'établir que cette prévision ne s'est pas réalisée.

A la vérité, le Free Press est bien libre de faire des songes-cœurs à l'occasion de la victoire des démocrates aux Etats-Unis; mais nous doutons fort que cela avance son parti d'un seul point auprès de l'opinion publique.

Lui et les siens sont trop connus; voilà où est le mal.

LE CONCILE DE BALTIMORE

Dimanche prochain sera un jour mémorable dans l'histoire de l'Eglise catholique aux Etats-Unis. Malgré qu'en effet l'ouverture du Concile général de Baltimore ne doit avoir lieu que lundi, les grandes cérémonies religieuses, qui seront célébrées dimanche et auxquelles seront présents tous les évêques et des centaines de prêtres, marqueront en réalité le commencement des travaux du synode catholique américain.

Le Concile sera présidé par Mgr l'archevêque Gibbons, de Baltimore, délégué apostolique. Il est bien regrettable que le seul Cardinal des Etats-Unis, Mgr McCloskey, de New-York, ne puisse être présent, à cause du mauvais état de sa santé.

Quatre-vingts archevêques et évêques, 10 autres prélats, des représentants de 5 ordres religieux assisteront aux séances; et, en comptant les théologiens dont chacun des pontifes sera accompagné, 250 personnes au moins prendront part à la discussion.

Mgr Gibbons avait invité les archevêques des 12 provinces religieuses des Etats-Unis à se réunir, jeudi, à sa résidence. Ils y ont pris communication de toutes les matières qui devront être mises à l'étude durant le synode.

Le rapport de tous les travaux du Concile sera envoyé immédiatement à Rome pour être soumis à l'approbation du Souverain Pontife, Léon XIII.

Nouvelles Générales

M. Henry Fawcett, le directeur général des postes en Angleterre est décédé.

La session fédérale a été de nouveau prorogée pour la forme au 23 décembre.

Madame Ristori, la fameuse tragédienne, doit visiter Montréal le mois prochain.

Il est question à Montréal d'arrêter la circulation des chars urbains le dimanche.

Les compagnies de vapeurs transatlantiques Cunard et Guion ont résolu de s'organiser en une seule.

Un ordre en conseil a suspendu pendant un mois les règlements de quarantaine sur le bétail à Point Edward.

Nous avons reçu le premier numéro de l'Ere Nouvelle, feuille libérale publiée, à Trois-Rivières par M. G. I. Barthe.

Sir Charles Tupper a été nommé commissaire honoraire pour représenter le Canada à l'exposition d'Antwerp.

Lord Roseberry sera, paraît-il, le futur vice roi d'Irlande. Il succéderait au comte de Spencer après la session de 1885.

La santé de sir Moses Montefiore, le philanthrope juif, dont on a célébré le centenaire ces jours derniers, à Londres, s'est quelque peu rétabli.

Il y aura une réception à l'academie française en décembre prochain. François Coppée sera le nouveau immortal, en remplacement de Victor Laprade.

Les juges de la cour du Banc de la Reine et de la cour supérieure de la Province de Québec ont été nommés commissaires per dedimus potestatem pour recevoir le serment.

A Aubervier en Royan (France) vit actuellement une femme nommée Marie Durand, qui est mariée depuis 101 ans.

Les inondations causent de grands dégâts dans la partie orientale de l'Espagne. Beaucoup de villages sont submergés.

L'eau se vend 10 centins le seau à Québec, ces jours-ci, l'aqueduc ne fonctionnant pas. C'est ce qui se peut appeler le supplice de Tantale.

Il y aura le 14 Novembre à Rome, un Consistoire pour la préconisation de nouveaux évêques et la nomination de plusieurs cardinaux.

Le nouveau lieutenant-gouverneur de la province de Québec, l'honorable R. Masson, a été assermenté hier et s'est installé à Spencer-Wood.

C'est aujourd'hui, 8 novembre, le 15ème anniversaire du mariage de Son Excellence le gouverneur-général et de la marquise de Lansdowne.

Les catholiques de Pologne se sont mis à la tête d'un mouvement pour élever un monument à Pie IX dans la basilique de Saint-Laurent, à Rome.

Mgr l'archevêque de Québec va, paraît-il, rapporter de Rome un mandement ordonnant l'affiliation de tous les collèges catholiques de la province à l'Université Laval.

Le traitement du président des Etats-Unis est de \$50,000 et celui du vice-président de \$10,000. On comprend mieux dès lors l'émotion et l'anxiété des candidats à ces deux charges.

Le Paris Canada donne les nouvelles suivantes sur les mouvements de quelques-uns de nos compatriotes actuellement en Europe: M. l'abbé Gustave Bourassa et M. l'abbé Bernard et M. J. H. Masson à Vienne.

La Germania trace une peinture très sombre de la situation religieuse en Prusse. Elle cite des détails caractéristiques sur les lacunes qui se trouvent dans le ministère pastoral. Ainsi, dans le diocèse de Posen, il y a 183 paroisses sans curés, 208,000 âmes sans administration ecclésiastique. Parmi les paroisses, il y en a 144 avec 190,000 âmes sans aucun prêtre.

LE CHAT.

Le chat, à proprement parler, n'est pas un animal portant fourrure. Les exigences du commerce, cependant, et un appauvrissement chronique du marché montaire, ont porté à sa peau une valeur que les faits ne justifient pas.

Sous le titre générique de Seal-skin, elle a été en usage durant un quart de siècle, et comme sa production est en réalité irréalisable, le marché de fourrures sera longtemps encore sans manquer d'approvisionnement.

Je répète que le chat n'est pas un animal portant fourrure. Il était à l'origine considéré comme un instrument musical; mais, on comprend qu'il est absolument impossible pour un chat de contribuer à un concert dans l'arrière-cour et de faire partie du manteau de Seal-skin d'une dame à un même instant.

Le chat n'est pas pris au piège comme le renard, l'ours et le castor. On le tue à coups de tire-bottes et de vieilles bottes, bien que l'expérience démontre qu'un pot d'eau chaude, versé à propos, est un efficace moyen de le faire mourir.

L'hécatombe des chats chaque année est considérable; au printemps surtout elle gêne la circulation des rues. On dit que le conseil de ville a l'intention d'utiliser les chats morts en faisant de leur peau des Toques Officielles.

Cela sans doute augmenterait la dignité des Conseillers, mais le gouvernement d'Ontario, qui n'aime pas le pittoresque, désavouera probablement cet acte, et une quantité considérable de matières brutes se trouverait ainsi sur le marché.

Cela réduira les prix de certaines fourrures, mais les demandes toujours croissantes ne permettent pas d'espérer que cette baisse soit permanente. R. J. DEVLIN.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau

MODES AVIS SPECIAL

Je vends actuellement des chapeaux en feutre très fins pour dames.

Chapeaux Noirs Chapeaux Bruns Chapeaux Roussatres Chapeaux Myrtle Chapeaux Bronze Chapeaux Gris

CES CHAPEAUX SONT FAITS A LA DERNIERE MODE \$1.25 PRIX, \$1.25

Nouvelles marchandises dans tous les départements chez A. Woodcock, 30, RUE SPARKS.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez M. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa

M. Adam suitra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

Chemins de Fer Canadien du Pacifique DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de départ et d'arrivée des trains entre Ottawa et Montréal.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 11.35 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.00 am " Arr. à Ottawa à 6.55 pm " du soir quitte Toronto à 7.40 pm " Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général

C. VANHORNE, Vice-Président.

UNION ST JOSEPH D'OTTAWA

A une assemblée qui a eu lieu le mardi, 4 courant, les messieurs suivants ont été élus officiers :

Président, Nap. Casault, élu. 1er vice-président, Charles Desjardins, réélu. 2nd vice-président, Joseph Patrie, élu.

Secrétaire-archiviste, Frs Loyer, élu. Assistant-Sec. Arch., H. Laperrière, élu.

Secrétaire-Correspondant, J. B. Gravelle, réélu. Trésorier, Isidore Côté, réélu.

Asst. trésorier, E. Lapointe, réélu. 1er percepteur, L. A. Rocque, réélu. 2nd percepteur, A. Morin, réélu.

Asst. percepteur, Flavien Rochon, réélu. Auditeurs, J. H. Charlebois, J. B. Lamontagne, réélus.

Bibliothécaire, P. Latour, élu. Commissaire-ordonnateur et gardien, H. Filatreault, réélu.

Asst. Com.-ordonnateur, Charles Potvin, élu. Médecins, P. St Jean, F. X. Valade, réélus.

Comité d'enquête : André Gravelle, Octave Bérubé, Frs Déry, Jules Lemieux, Alphonse Tessier.

Rapport du Trésorier de l'Union Saint-Joseph pour le semestre finissant le 31 octobre 1884.

Recettes durant le semestre

KIDNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses maladies des reins.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

Je vends mes montres et bijoux de toute sorte à 25 pour cent d'escompte pour argent comptant. Chaque article est garanti, et s'il n'est pas tel que représenté, la vente est nulle.

J'ai une grande variété de jupes en or solide. H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House".

EST-CE BIEN LE CAS ? Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, coin des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition.

OUVERTURE DES CLASSES Pour les livres et tous les autres articles d'école, il est reconnu que c'est P. C. GUILLAUME, 455 rue Sussex, qui vend à meilleur marché, soit en gros ou en détail, de toutes les librairies d'Ottawa.

PETITE GAZETTE 20 lbs. de sucre pour \$1, chez N. A. Savard, épicerie, rue Dalhousie.

Les personnes qui vont souvent à Montréal trouveront une maison de pension de première classe en s'adressant au No. 13, rue Saint-Charles-Borromée. Cette maison est tenue par Dame veuve C. D. Thériault.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les PILLULES de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Cures Étonnantes PLUS DE CALVITIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants : Bouctouche, N. B., 4 janvier 1884. MM. Laviolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auréole de cette merveilleuse découverte.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES : La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, BUREAU : Edifice de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Bureau d'agent d'Immeuble DE MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD ENCANTEUR de LA REINE RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS.

Voitures pour Enfants Cages pour Oiseaux E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU.

Le Restaurant "Queen" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels.

Pilules de Noix Longues Composées De McGALE Recouvertes de sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest.

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL : 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL. DIRECTEURS : A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque, Jacques Cartier—Président.

Hon. W. W. Lynch, M. P. F., Vice-Président. Hon. J. B. Gagnon, Secrétaire et Trésorier.

Le surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD, No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA.

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

AVIS AU PUBLIC M. LOUIS GRATTON, marchand de meubles désire informer le public d'Ottawa et de ses environs, qu'il abandonnera la vente de meubles à partir du 1er novembre prochain.

25 POUR 100 AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT Le public est cordialement invité à profiter de ce bon marché et venir visiter le grand assortiment situé au No 530 rue Sussex.

LOUIS GRATTON, propriétaire. 27 Aout 1884.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Des charbons de première classe sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Des charbons de première classe sont attachés à tous les trains directs. Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

LA PROTECTION SANS EGALE ISAIE DAZE Manufacturier

MARCHAND de CHAUSSURES EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES.

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit : Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITÉE.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Avez le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 RUE SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Dec 1883.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie, OTTAWA.

L. B. TACKABERRY, ENCANTEUR, COURTIER MARCHAND Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur Bureaux : RUE SPARKS (En face de l'Hôtel Russell.) OTTAWA.

FERRONNERIES Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingle, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham. E. VEZINA, Porte voisine du VARIÉTÉ THEATRE, 1 an.

LE

Jacqu... fié. La pied... lui un eff... À ce m... de la ch... deux hor... rent, cel... deux fois... Soudain... Baillieu... deuse ; so... chose de... ne pouva... faire étau... horrible !... Cependant... sa fureur... —Ainsi... flante, vo... sition ? —Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

—Avec... goût ! —Vous... pas votre... —Je le... digne d'el... jamais ! —Jeune... qu'il est t... sez. —Toute... faites. Je... dire. Ai-je... de m'n a... Cette fe... ques Baill... bombe. —Ah ! t... mon secre... tu ne sorti... nant, c'es... Ses yeux... sang, il a... la bouche... frayant. —L'homme... Il était ho... Il s'emp... avait posé... sur le jeun... tigre sur... une sorte... sit à la g... pour le lui... trine.

FEUILLETON
LE FILS
DEUXIEME PARTIE.
L'INTRIGUE.

Jacques Bailleul était stupéfié. La foudre tombant à ses pieds n'aurait pas produit sur lui un effet plus terrible. A ce moment, les deux portes de la chambre s'ouvrirent et deux hommes masqués entrèrent, celui qui s'était montré deux fois et un autre. Soudain, la figure de Jacques Bailleul prit une expression hideuse; son regard avait quelque chose de féroce. Le misérable ne pouvait plus en douter, l'affaire était manquée. Une rage horrible grondait dans sa tête. Cependant il parvint à contenir sa fureur. —Ainsi, dit-il d'une voix sifflante, vous repoussez ma proposition? —Avec indignation, avec dégoût! —Vous savez qu'elle ne sera pas votre femme? —Je le sais. Je ne suis plus digne d'elle, elle ne me reverra jamais! —Jeune homme, pendant qu'il est temps encore, réfléchissez. —Toutes mes réflexions sont faites. Je n'ai plus rien à vous dire. Ai-je maintenant le droit de m'en aller? Cette fois, la fureur de Jacques Bailleul éclata comme une bombe. —Ah! tu veux t'en aller avec mon secret! hurla-t-il. Bâtard, tu ne sortiras pas d'ici. Maintenant, c'est ta vie qu'il me faut. Ses yeux s'étaient injectés de sang, il avait de l'écume plein la bouche, son regard était effrayant. Ce n'était plus un homme, mais une bête féroce. Il était horrible! Il s'empara de l'arme qu'il avait posée sur la table, bondit sur le jeune homme comme un tigre sur sa proie, en poussant une sorte de rugissement, le saisit à la gorge et leva le poignard pour le lui plonger dans la poitrine.

XXIII
COMMENT FINIT LA NUIT
Eugène n'avait pas cherché à éviter son féroce adversaire. Pâle, frémissant, il était resté immobile, prêt à recevoir la mort. Rapide comme l'éclair, l'un des hommes masqués s'était élancé sur son complice et l'avait empêché de frapper en arrêtant son bras. Celui-ci recula, en faisant entendre un grognement qui n'avait rien d'humain. —Il ne fallait pas l'empêcher de me tuer, dit tristement Eugène, en s'adressant à son libérateur masqué; allez, je ne tiens guère à ma vie, pour ce que elle vaut maintenant... L'homme s'approcha de son camarade masqué et lui dit quelques mots à l'oreille. Alors ce dernier fit signe à Eugène de le suivre. Tous deux sortirent de la chambre, l'homme masqué ayant dans la main une bougie. Ils suivirent un couloir étroit au fond duquel l'inconnu ouvrit une porte. Puis, mettant le bougeoir dans la main d'Eugène, d'un geste impérieux, il lui ordonna d'entrer. Le jeune homme pénétra dans la pièce ouverte devant lui. Aussitôt, la porte fut fermée et il entendit le bruit de la clef tournant dans la serrure. —Tout n'est pas fini, se dit-il, ils m'ont enfermé ici pendant qu'ils vont délibérer sur mon sort. Puisqu'ils ne veulent pas m'assassiner, que vont donc faire de moi ces trois misérables? Attendez, soupira-t-il. Il posa le bougeoir sur un guéridon et se laissa tomber sur un siège. Les trois hommes causaient ou plutôt se disputaient dans la

chambre où la scène que nous venons de raconter s'était passée. La fureur de Jacques Bailleul n'était pas encore calmée. Le lecteur n'a pas oublié, sans doute, que ce nom de Jacques Bailleul était celui qu'avait pris Sosthène de Perny lors de son retour en France. Est-il besoin de dire que les deux hommes masqués étaient José Basco et Armand Des Grolles? On a également deviné que la dame au domino rose n'était autre que la soi-disant baronne de Waldreck, laquelle avait déjà joué, précédemment, auprès de Maximilienne, le rôle d'une comtesse polonoise, la dame de charité. Sosthène arpenta la chambre à grands pas, frappant du pied, grognant, gesticulant. Il s'arrêtait à chaque instant pour se retourner vers ses complices et crier, en agitant ses bras comme un insensé: —Je voulais le tuer! Je voulais le tuer! Cela dura plus de dix minutes. Enfin, il cessa de bondir sur le parquet. Il se rapprocha du Portugais et lui dit d'une voix creuse: —Voilà! tout est perdu! —Non, répliqua José, tout n'est pas perdu. —Ah! si seulement vous ne m'aviez pas empêché de lui enfoncer ma lame dans la gorge. —Mais insensé que vous êtes, vous ne comprenez rien quand la colère vous aveugle? Si vous aviez fait cela, vous vous auriez mis dans un joli pétrin. Demain, toute la police aurait été à nos trousses, et tout serait réellement perdu. C'est vous qui avez voulu faire cette tentative; mais je connais le comte de Coulange, je craignais mon insuccès. Voilà ce qu'on peut appeler une fausse manœuvre, une grande maladresse. Maintenant, il s'agit de la réparer. —Mais il connaît le secret! Que va-t-il faire? dit de Perny. —Nous verrons. —Il y aura sûrement un éclat à l'hôtel de Coulange, et mon excellente sœur devinera que je suis à Paris. —Eh bien, après? —Ainsi, vous ne voyez à cela aucun danger? —Aucun. —Vous êtes étonnant, José. —D'abord, je crois que votre sœur vous chercherait longtemps avant d'aller vous dénicher sur la butte Montmartre. Ensuite, le comte de Coulange n'a reconnu ni Des Grolles, ni moi. Nul ne peut deviner que don José comte de Rogas, le cousin du comte de Montgarin, connaît Sosthène de Perny. Si l'on vous cherche, tant mieux, à condition que vous resterez bien caché. Pendant ce temps, je profiterai de l'eff' t produit par votre sottise de cette nuit pour dégrader notre véhicule embourbé. Le comte de Coulange fera un coup de sa tête, j'en suis convaincu. Que se passera-t-il? Je ne peux pas le deviner. Mais ce qui arrivera ne saurait changer en rien la situation du comte de Montgarin. Me demoielle de Coulange l'aime, elle l'épousera. —Mais l'argent nous manque! s'écria Sosthène. —Oh! il faudra bien que j'en trouve. —Comment? —En cherchant, répondit sourdement José. Mais, continua-t-il, il n'est pas loin de quatre heures du matin, et, avant de rentrer chez moi, je tiens à faire une seconde apparition au bal de l'Opéra. Nous n'avons plus rien à faire ici, décampons. —Et le comte de Coulange? demanda Sosthène. —Des Grolles sait ce qu'il a à faire, répondit José. Nous n'avons plus une minute à perdre, allons vite, partons. Sosthène prit le manuscrit de la marquise et les autres objets qui étaient sur la table, et l'un derrière l'autre, les trois bandits sortirent de la chambre. (A suivre.)

Le baume d'Allan pour les poumons est le remède par excellence pour la toux et le rhume. Voir annonce.

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbon pour encourager le peuple à en faire l'usage, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes. Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dénominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. Personne ne peut nier la vertu du houbon et les propriétés des Amers dont il est composé. Beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. Est-elle morte? Non. Elle a souffert et languit durant des années. Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. Et un bon jour les Amers de Houbon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guéri. Vraiment! Vraiment! Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine! Les souffrances d'une fille. Il y a onze ans notre fille était cloquée sur le lit de douleur. Elle souffrait des maladies de reins, du foie, du rhumatisme et de débilité nerveuse. Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbon que nous avions méprisés pendant des années. —LES PARENTS. Un père qui se rétablit. Mes filles disent: Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbon. Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers. UNE DAME d'Utica, N.Y.

JOUISEZ De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait. Souffrez-vous de maladies des reins? Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été comaté par trois médecins éminents du Detroit. M. W. Deveraux, Médecin, Ionia, Mich. Vos nerfs sont-ils affaiblis? Le "Kidney Wort" m'a guéri de la faiblesse des nerfs, etc., lorsque j'en désespérais de mes jours. M. M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O. Souffrez-vous de la maladie de Bright? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass. Souffrez-vous de la diabète? Le "Kidney Wort" m'a guéri de la plus efficace que j'ai prescrite. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip G. Ballou, Moncton, N.Y. Souffrez-vous de maladies du foie? Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'en avais déjà mourir. Henry Ward, ex-colonel, 60 Gardes Nationales, N.Y. Souffrez-vous de douleurs dans les reins? Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis. Souffrez-vous de maladies des reins? Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut son prix. Saml Hodges, Williamstown, West Va. Souffrez-vous de la constipation? Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson Fairchild, St-Albans, Vt. Souffrez-vous de la malaria? Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt. Etes-vous bilieux? Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon. Souffrez-vous des hémorrhoides? Le "Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kinsinger, ex-colonel, et remède. G. H. Horst, Cassier, M. Bank, Mytown, N.Y. Etes-vous torturé par le rhumatisme? Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient abandonné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine. Aux femmes qui sont malades? Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoreaux, Le La Mothe, Vt. Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé Faites usage du

KIDNEY-WORT Le Purificateur du Sang.



LOTUS OF THE NILE C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens. Comp. gnies Davis & Lawrence (SOLE AGENTS) MONTREAL.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN. TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller et retour, \$2.50 de aller et retour... 4.00 Seconde Classe... 3.00 Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50 BILLET VENDU A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ETE

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés. Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES le toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons. 25 cts. et \$1.00 la Bouteille VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa, 14 mai

MEDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAEVE-CHANTEAUD. Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs. tels que: Aconites, Strychnine, Bryostamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc. SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif. Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujettes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc. M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général: 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

Les Tâles Couleurs (Chlorose) et l'Anémie pour leur bonheur combattues par l'emploi régulier du FER BRAVAIS Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie. Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

SIROP DE BLAYN Aux Bourgeois de NAPIN et au Baume de TOLU. Ce Sirop est un remède très efficace pour combattre les affections de la gorge, les toues, les bronchites, les catarrhes pulmonaires, les irritations de Poitrine, les affections de la vessie, les hémorrhoides, les hématuries, etc. Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean.

Médaille d'OR, Paris Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS. Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co, Pharmacie-Chimiste, 214, rue Saint-Jean. M. C. O. Dacier a ces médicaments et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est. CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours 4 CHARS PULLMAN. Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York. A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa, 8.00 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Montréal, 11.35 a.m. 8.20 p.m. Prt de Montréal, 8.45 a.m. 4.30 p.m. Arr. à Ottawa, 12.20 p.m. 8.00 p.m. Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'Express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin. CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais de port et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billes, rue Elgin. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. C. LINSLEY, Gérant. A. G. PEDEN, Agent génl. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables. Les propriétaires trouveront un grand avantage en la faveur de leurs commandes 17 mars 1883

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON. Coins des rues D'Arrouse et Saint-Patrick. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest. T. ALEXANDER.

GRAND Magasin de Meubles DE M. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, N. 580, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRES MODERES. 10 Oct. 1883

L. A. OLIVER AVOCAT. Barreau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

SANS EGALE DAZE... CHAUSURES... MANUFACTURE... PROPRIÉTAIRE... APIS etc... DE TAPIS... GARDEMEUBLES... PARFUMS... BOUTIQUES... HORLOGER... ARGENT A PRETER

